



# LA FERME DE GY

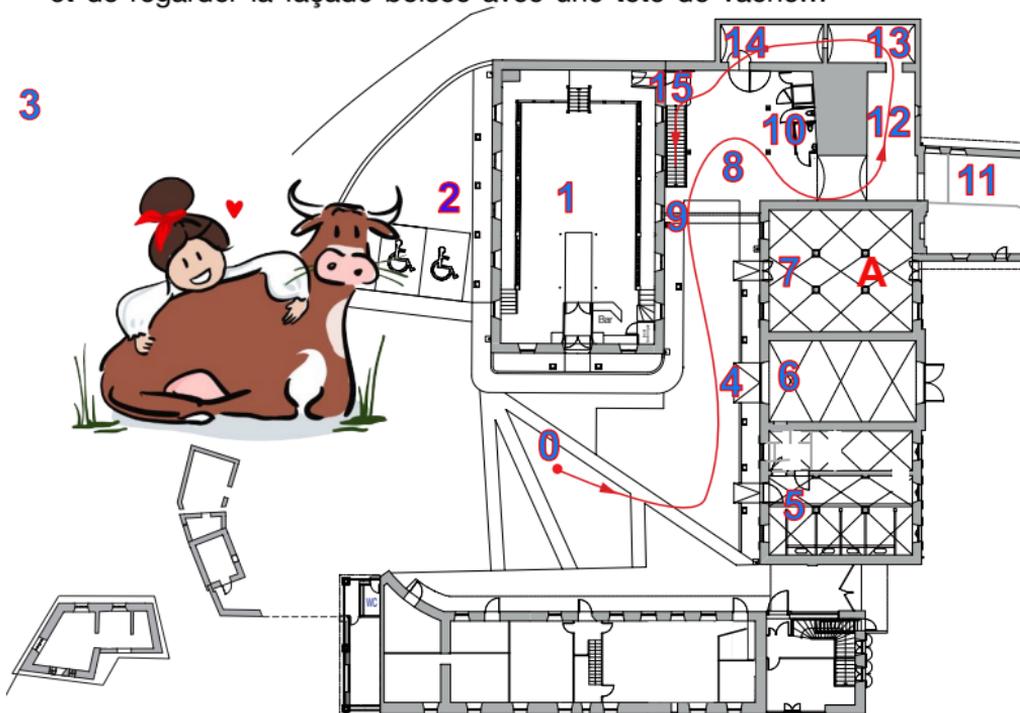
Réceptions et Séminaires  
Annecy • Mont-Blanc

## Découvrez la ferme avec Alphonsine

La Ferme de Gy vous fascine-t-elle par son architecture ?  
Souhaitez savoir comment elle fonctionnait de 1840 au début du XXIe ?  
Partez à sa découverte et comprenez comment jusqu'à plus de 20  
personnes ont longtemps vécu ici en autarcie en travaillant 40ha !

**Suivez le fil rouge de ce guide** ou **cliquez sur les numéros**. Pendant  
votre visite, Alphonsine vous accompagnera. Peut-être vous aidera-t-elle  
à trouver quelle ressource importante n'était pas produite sur place !

En attendant, elle vous conseille de vous mettre au milieu de la cour  
et de regarder la façade boisée avec une tête de vache...



## La façade de la Ferme de Gy (0)

Edifiée vers 1840 par Victor de Chevron Villette avec un grand souci de l'efficacité, la Ferme de Gy présentait des principes novateurs : utilisation de la gravité pour l'évacuation des purins, distribution du foin par le déambulatoire, aération et clarté.

L'architecture de la ferme est à la conjonction de trois influences :  
- sa façade est inspirée de l'architecture d'Europe centrale. En effet, son concepteur, Victor fut ambassadeur en Bavière et Prusse.  
- la structure du rez en pierre surhaussée d'un bâti en bois est savoyard  
- quand aux coloris, ils sont marqués du Piémont voisin et faisant alors parti du même Etat, le Royaume de Piémont Sardaigne.  
Latête devache personnalise la façade. Plus tard, son fils Charles-Albert, féru d'agronomie, voulut proposer un exemple d'exploitation moderne, tout en illustrant les convictions sociales de cette époque. L'inscription sur la façade en est un résumé...

*"Le travail ennoblit l'homme et lui promet la prospérité  
L'économie et la sobriété assurent l'avenir de sa postérité"*

## L'étable ou la Bouvée (1)

Le rez de ce bâtiment était occupé par une grande étable rassemblant près de 50 bêtes ! Un bassin extérieur, à l'angle droit était jumelé avec un autre bassin intérieur, évitant aux bêtes de sortir en hiver (tous deux disparus).

Son nom actuel, la Bouvée, est celui d'une étable en Tarentaise, rappelant la vallée d'origine des propriétaires.



## L'ancien bucher (2)

A la place de ces pelouse et parking, un grand bûcher s'appuyait contre l'étable : lieu de stockage du bois de chauffage et des travaux de menuiserie. Effondré, il n'a pas été rétabli.

## La côte du Vanelet (3)

Sur votre gauche, la côte du Vanelet était fauchée à la faux par trois hommes durant trois jours jusque dans les années 1970 ! Aujourd'hui de sympathiques chèvres l'entretiennent.

*Tournez vous alors sur votre droite :*

**RETOUR AU PLAN**

## Les communs de 1811 (4)

C'est là que tout a commencé ! Ce bâtiment central fut édifié en 1811 par Théophile de Chevron Villette comme commun du château de Gye tout proche. Il comportait deux écuries, un garage et une grange à la quelle on accédait de niveau par un passage vouté visible dans la remise. Le foin et la litière passaient de la grange aux écuries par des trappes encore existantes (plaques de verre). Cette construction est due à l'architecte Jacques-Bernard Trivelly (1761-1844), beau-frère du général de Boigne.



## L'écurie aux chevaux de selle (5)

Cinq stalles spacieuses illustrent l'importance des chevaux de selle, compagnon et confident de tous les déplacements d'alors. Aujourd'hui c'est un dortoir.

## Le garage (6)

On y rangeait charrettes et voitures attelées qui furent conservées jusque dans les années 1970. Ce fut le principal moyen de transport jusque dans les années 1950.

## L'écurie pour les chevaux de trait (7)

Tout comme les bœufs, ils tiraient les chariots et effectuaient les travaux agricoles comme les labours.

*Dirigez vous sur votre gauche :*

## La remise (8)

Lieu de rangement des charrettes. Il s'agit de la dernière construction de la ferme, établie entre les deux corps parallèles.

## Le pressoir (9)

Originellement le pressoir se tenait dans une grande cave voutée sous la cuisine au niveau des jardins. (XX) Le pressoir servait à presser poires et pommes pour produire du cidre avec les poires des vergers alentour, et du vin avec les vignes situées à Vesonne sur l'autre versant de la vallée.

L'alimentation du pressoir se faisait depuis le niveau de la cour grâce à une trappe qui s'ouvrait au sol derrière la porte d'entrée du logement : malin !

A coté, la balance servait à peser les fruits vendus ou achetés et le moulin à fruit les broyait avant pressage.



## La petite charrue (10)

Sur le mur opposé, en hauteur, une petite charrue en bois, donc légère pour sa fonction, servait au labour des vignes en pentes ! Arrivés en bas du rang de vigne, un homme la portait sur son dos pour la remonter en haut de la vigne et recommencer le labour d'un nouveau rang en descendant la pente.

Quel travail !



## Le fruitier (11)



Dans cette cave aérée et sèche, était installé le fruitier, suite de planchers superposés sur lesquels étaient posée la récolte de fruits. Le verger à poiriers situé en contrebas du corps d'habitation était constitué d'espèces différentes permettant une maturation et une conservation plus ou moins tardive, permettant de consommer des poires de l'automne jusqu'à l'été suivant ! Bien mieux que de les faire venir depuis l'autre bout du monde !

## Le fumoir saloir (12)

Au-delà de cette porte, un petit bâtiment abritait une grande cheminée pour fumer les viandes puis les saler afin de favoriser leur conservation. Aujourd'hui, la chaufferie à bois déchiqueté se tapi là. Profitez en pour admirez le grand soufflet, rappel des activités métallurgiques des Sources du Lac dès le XVIIe siècle.



## La cave à fromage (13)

Dans cette cave borgne (le passage vers le fruitier était condamné), fraîche et humide, les fromages en cours d'affinage étaient stockés sur des rangées d'étagères fixées aux parois.

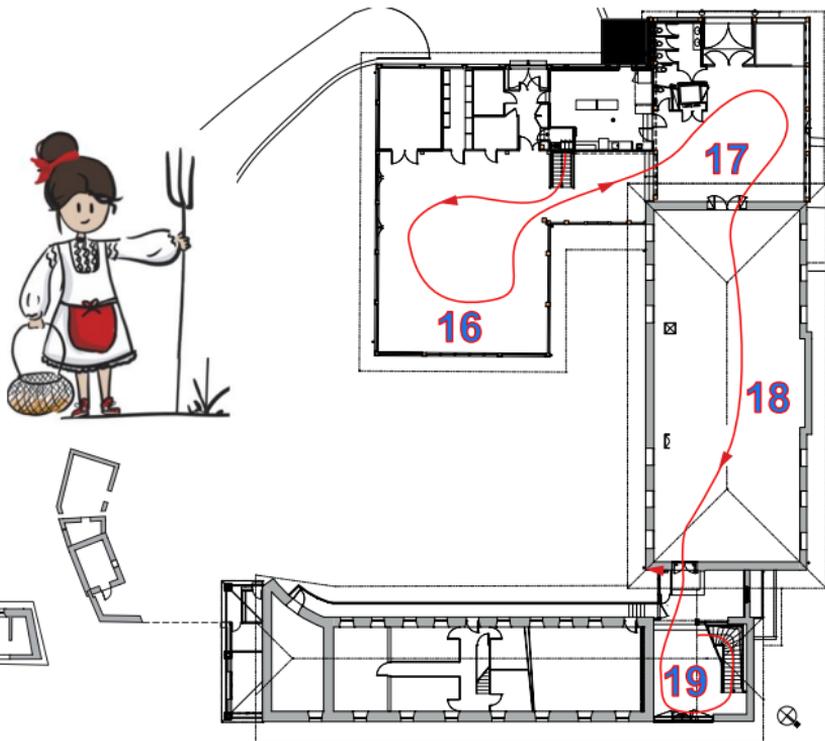
## La cave aux cardons (14)

Son sol était en terre ; en octobre, on y transplantait les endives et les cardons, magnifiques et hautes plantes, réputées pour leur saveur. Ce séjour dans l'obscurité les attendrissait et les blanchissait pour en faire des mets délicieux et prisés tout au long de l'hiver.

## L'escalier (15)

Un étroit escalier menait à la grange. A son pied, le sol en callade comportait une légère fosse : c'était le lieu des saillies, les animaux étant attachés au poteau de départ de l'escalier. Ce dernier usé au fil du temps par les licols a été réutilisé pour ce nouvel escalier...

*Si l'escalier est ouvert, monter à l'étage et aller sur votre droite  
Sinon revenez vers le bâtiment au balcon (21)*



## La grange à foin (16)

Cette grange stockait le foin destinées aux vaches. Elle était remplie jusqu'à la poutre sous-faitière. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le remplissage se faisait à la main. Mais au XX<sup>e</sup> siècle, un dispositif de levage par un câble attelé à un cheval, montait l'ensemble du foin d'un char et, grâce à une ouverture dans la toiture, le déposait sur le plateau mobile. Ce dernier, visible et encore fonctionnel, facilitait la dépose du foin dans toute la grange. Pour alimenter l'étable située juste dessous, deux ouvertures alimentaient les deux travées de l'étable. Quant aux enfants, ils raffolaient escalader les montagnes de foin et se laisser glisser !

**RETOUR AU PLAN**

## La grange à blache (17)



En rejoignant cette grange, vous traverser la galerie que surplombe un bob pour glisser sur la neige ! Cette grange a été modifiée : au-dessus, un plancher la fermait et on y entreposait des planches à sécher. Le long de la paroi décorée de trèfles, une fosse située au dessus du fruitier, contenait la blache ou marais broyé, servant à la litière des bêtes. Et au milieu, dans l'axe des portes, se situait le passage carrossable, porté par une voute, pour accéder à la prochaine grange.

## La grange Charles-Albert (18)

Ce grand volume servait de grange pour le foin des chevaux ! Les deux ouvertures au sol donnaient accès aux deux écuries, celles des chevaux de trait près de vous et plus loin pour les chevaux de selle. La charpente et la couverture ont du être entièrement refaites en 2005 par un charpentier compagnon : elle reprend le dessin originel de 1811. Toutefois, la toiture étant isolée, la masse de l'ensemble a contraint à épaissir les sections des différentes poutres : entrails, arbalétriers, faitières. Tout est chevillé, seuls 4 boulons ont été utilisés. Sauriez vous devinez à quels endroits de la structure ?

## Le galetas des chasseurs (19)

Cet espace constituait deux galetas, séparé par un plancher depuis supprimé : l'un accessible depuis la porte donnant sur le balcon, l'autre depuis la porte encore visible s'ouvrant depuis le grenier. C'est le lieu où l'on stockait tout ce qui ne servait plus ou pourrait servir... Les enfants aimaient s'y cacher pour y être loin des adultes.



L'ouverture depuis la grange précédente et l'escalier ont été créés avec le nouvel usage de la ferme.

Sont rassemblés ici tout ce qui touche à la chasse : animaux empaillés, pièges à loup, trophées...

Saurez vous reconnaître toutes les têtes ?

Outre la peau de l'ours tué vers 1892 et connu pour être l'un des dernier de Savoie, mouflons, chamois, chevreuil, aigle, chouette, renard, écureuils, sangliers, etc..



*Descendre l'escalier.*

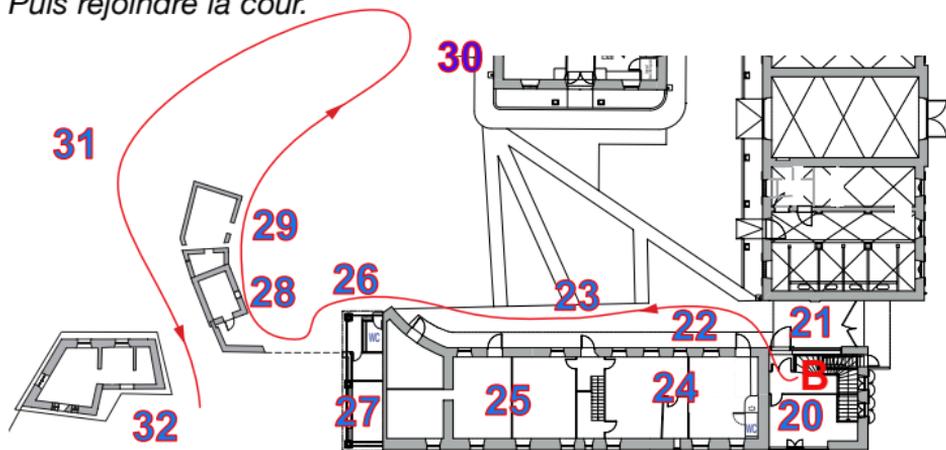
Au passage, vous verrez un lot d'outils utilisés en menuiserie (rabots, varlopes, scies, équerres) et des panneaux sur l'histoire de la famille Chevron Villette.

### **La sellerie (20)**

Ici était rangées les selles. Il ne reste que des selles amazone. Mais vous verrez un jeu de boules et des raquettes du début XXe siècle.



*Puis rejoindre la cour.*



### **Le porche (21)**

A gauche, ce passage vers la cour du château, fermé par une grande double porte, isolait deux univers si proches ! Ici passaient les cavaliers ou les amazones une fois équipées, ainsi que les voitures à cheval.

### **Bouche d'aération des caves (22)**

Au sol dans la callade, une grille aère les caves situées non seulement sous le bâtiment mais aussi sous la callade ! Une grande ferme avait besoin de nombreux recoins pour ranger tant de matériels.

## L'habitation (23)

Ce corps de bâtiment servait principalement d'habitation au fermier (successivement les familles Suscillon, Brachet, Vacherand puis Pernet) qui disposait d'une grande cuisine-pièce à vivre et de chambres pour sa famille et le personnel de la ferme.

Dans le courant du XIXe et au début du XXe, jusqu'à 22 personnes travaillaient et logaient sur le domaine pour travailler 40ha de terre.

L'ancienne cuisine se tenait devant vous au rez. Souvent tout contre la cheminée, un chien avait sa place et, derrière le fourneau, les poussins étaient au chaud.



En hiver, les soirées de toute la ferme étaient occupées à « nayer » les noix, (c'est à dire casser les noix pour en faire de l'huile de noix) avec force bonnes histoires et quelques coups d'un vin blanc bien mérité. Auparavant les noix avaient été séchées par la ventilation naturelle sur les claies qui se situent au dessus du balcon sous la toiture.

## Le grenier à grains (24) *Juste au dessus de la cuisine*

Une pièce à l'abri des nuisibles, comportant des casiers, stockait les variétés de grains récoltés et de farines une fois ceux-ci moulus.

## La chambre du fermier et l'atelier (25)

La chambre était au rez à droite de l'entrée de ce bâtiment, juste à coté de la cuisine.

Jouxtant la chambre des pièces servaient aux réparations nécessaires à la vie de la ferme ou pour les travaux de ferronnerie, par exemple pour régulièrement ferrer les chevaux. Les moulins à grains fonctionnaient aussi à cet emplacement.

Au-dessus, plusieurs chambres dortoir pour ceux qui vivaient et travaillaient à la ferme

## Le WC du XIXe (26)

Disposer d'une WC intégré au corps d'habitation était une grande innovation pour une ferme ! Un court conduit vertical le reliait à la fumièrre et fonctionnait grâce à une ventilation naturelle. Il comportait même d'un espace pour se « doucher » avec un seau ! Il fut en usage jusque vers la fin du XXe. Le nouveau WC installé à la place de la « douche » vous permettra de retrouver l'ambiance d'alors...

*Se diriger vers la terrasse puis vers la cote du Vanelet :*

### **Le pigeonnier (27)**

Juste derrière le WC, il y avait un pigeonnier sous la toiture et une pièce pour les lapins en-dessous.

Pour quelle raison y avait-il un pigeonnier dans cette ferme ? Pour l'agrément ? Et selon vous ? N'hésitez pas à nous faire part de vos idées !

### **La soue ou porcherie (28)**

Petite, mais permettant de loger deux ou trois cochons fort utiles tant pour éliminer tous les déchets alimentaires et le petit lait (résultant de la production de fromage et de beurre) que pour ses capacités nutritives : jambons, boudin, tête, pieds, côtes, ...On

### **Le chenil (29)**

A l'entrée de la ferme, ce petit chenil permettait de garder les chiens si utiles aux fermiers pour conduire ses troupeaux.

### **Outils agricoles (30)**

Là où se situait le bucher, le long de la Bouvée, un ancien rouleau tout en bois vous attend.

Il est entouré de charrues et de herses...

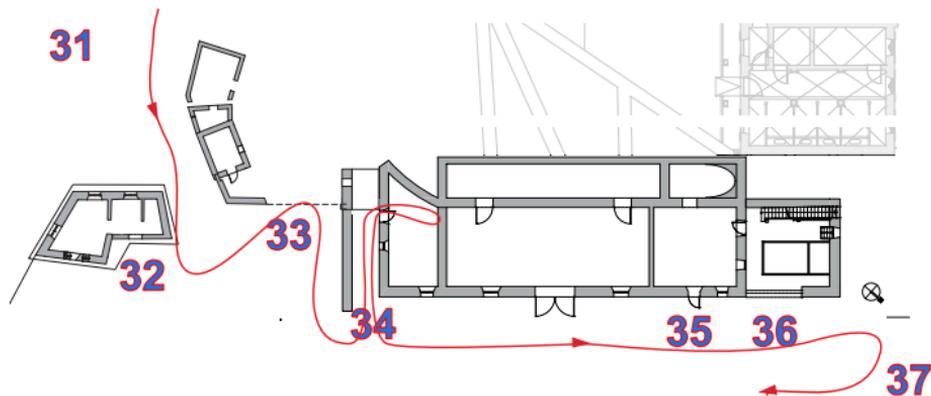


### **Le bassin (31)**

Depuis 1810, et l'installation d'une activité métallurgique, l'eau provenait du nant de Rovagny à 2km ! Par une canalisation souterraine traversant la cour et alors entretenue par des enfants de petite taille, l'eau rejoignait le réservoir alimentant les martinets des forges de Giez. Celles-ci furent initiés vers 1810 par Théophile de Chevron Villette. Dans les années 1820 sont devenues les Forges de Cran. Le bâtiment des martinets est devenu le Club House du golf et le four à réverbère est toujours visible.

### **Le poulailler (32)**

A l'écart, ce petit bâtiment comportait une volière close par des grillages pour loger les volailles de la ferme : poules, pintades, canards, oies, et des dindes pour Noël évidemment !



### La fumière (33)

Lieu de stockage du fumier : il était déversé depuis la cour, la balustrade n'existant pas. Ces deux abris voûtés stockaient le lisier qui s'écoulait directement depuis l'étable par une conduite sous la cour. Puis le purin était évacué par des canalisations vers de grands vergers qui se tenaient en contre-bas sous la route.



A voir le traineau, la carriole et la chèvre !

### Le four à pain (34)

Avancez au fond de ce passage voûté, se situait la fosse d'aisance du WC de la ferme accessible seulement par la fumière, mais aujourd'hui transformé en WC.

Dans la cave latérale, éloignée des granges pour parer aux risques d'incendie, un grand four à pain produisait le pain pour l'ensemble des habitants du domaine, soit jusqu'à 30 personnes. Il a été restauré et fonctionne de temps à autres.

En sortant un van tout en bois y compris les vis de serrage !



## Le lavoir (36) et son four à cendres (35)



Un grand lavoir abrité et alimenté par le ruisseau qui traverse la parc du château était le lieu des lessives de la ferme et du château. En fait il s'agissait de rinçage !

Au préalable, le linge était trempé dans de l'eau chaude mélangé à la fine cendre préparée dans un four dédié à cet usage. En brassant le tout, on obtenait un effet de lavage, le savon étant resté un produit de luxe jusque'à

la seconde guerre mondiale. Cela se passait dans la cave voisine non encore restaurée.



## La serre (37)

L'ensemble des jardins que vous pouvez voir depuis le lavoir étaient des jardins potagers, quotidiennement travaillés : près de 5000m<sup>2</sup> à entretenir! Au milieu d'eux, s'élève la serre chauffée par un poêle à bois chauffant de l'air circulant dans des galeries sous les plantes.

La maison à gauche de la serre était une orangerie avec une cave à cardon au niveau du jardin et un logement à l'étage...

## L'alpage des Replains

Toute ferme avait besoin de grands espaces en montagne pour économiser les fourrages réservés à l'hiver.

Au Sud de la ferme, à 1200m d'altitude, un alpage, fut alors créé en déboisant 60ha de forêts. Il est toujours en activité sur une surface réduite. Deux étables, une cave et un chalet d'habitation où l'on fabriquait la tomme, le reblochon et le beurre. Un raide chemin y conduit, avec pour récompense une vue époustouflante allant du Jura au Mont-Blanc sans oublier le lac d'Annecy ! C'est près de là qu'un ours conservé à la ferme y fut tué en 1892.



## Les jardins

Au terme de cette visite, retournez sur vos pas en passant par les jardins ! Ce furent d'anciens potagers et vergers sur 5000m<sup>2</sup>. Au XIXe, ils faisaient vivre entre 20 et 30 personnes selon les saisons. Un travail de tous les jours pour que tout pousse sans mauvaise herbe et 100% écolo !

*Les QR code rencontrés vous ont sans doute permis de jouer avec Alphonsine et d'aller plus avant dans la découverte des objets et outils de la ferme.*

**Au fait, avez vous trouvé ce qui manquait à la ferme ?  
Alphonsine va vous le souffler !**

*Le sel, indispensable pour assurer la conservation des salaisons. Il provenait de Moutiers Salins en Tarentaise.*

Pour mieux connaître la Savoie et la famille qui est à l'origine de la ferme de Gy, voilà deux expositions permanentes :

**En A** : 1860-2010 histoire de l'annexion de la Savoie en 1860.

**En B** : résumé de l'histoire des Chevron Villette



En permanence, nous développons l'accessibilité de la ferme par le numérique et la programmation d'activités culturelles.

Vous pouvez nous aider en rejoignant les « **Amis de Gy** » [www.amisdegy.fr](http://www.amisdegy.fr)